

**ABONNEMENT**

Par année ..... \$2.00  
 Par six mois ..... 1.50  
 Par quatre mois ..... 1.00

Édition Hebdomadaire ..... \$1.00

Administration et Rédaction,  
 524, Rue Sussex.

# LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

**ANNONCES**

Première insertion, par ligne ..... \$0.10  
 Tous les jours ..... 0.05  
 Trois fois par semaine ..... 0.04  
 Une fois la semaine ..... 0.03

Avis de Mariages, Morts et Déces - 50

La Société de Publication,  
 PROPRIÉTAIRE.

**LE CANADA**  
 Ottawa, 28 Février 1887

**LA ROUTE DE L'OTTAWA EN 1686**

La première expédition militaire entreprise par terre contre les forts anglais de la baie d'Hudson suivit la route de l'Ottawa. Il y a deux siècles que ces événements se sont passés.

Un Français qui était au service de l'Angleterre, avait fondé la Compagnie de la Baie d'Hudson. Les Français du Canada possédaient des comptoirs, des forts, des établissements dans ces parages.

Un jour, les Anglais employèrent la force et chassèrent les Français.

La Compagnie du Nord, dont le siège était à Québec, fit des remontrances par l'entremise de la diplomatie - mais le roi Jacques d'Angleterre n'était plus maître chez lui; il penchait vers la ruine politique qui bientôt emporta toute sa famille.

Le fort Sainte-Thérèse, tombé aux mains des Anglais, était regardé comme le clef du commerce de la baie d'Hudson.

"La cour de France, dit Garneau, informée de cette nouvelle trahison, fit ses plaintes au cabinet de Londres, qui promit de faire rendre le fort à ses fondateurs; mais les troubles qui régnaient alors en Angleterre ne permirent point au monarque, aux prises avec ses sujets, de remplir sa promesse et la compagnie française fut obligée de se faire justice elle-même."

"Les Anglais, ajoute Charlevoix, regardaient toujours notre établissement dans la rivière de Sainte-Thérèse comme une usurpation, mais on avait fait entendre raison sur ce point à la cour de Londres et les deux rois étaient convenus que chacun demeurerait en possession de ce qu'il occupait. Les Anglais s'étant donc rendus maîtres du fort de Sainte-Thérèse, la compagnie du Nord prit le parti de le reconquérir. Elle demanda des soldats et un officier pour les commander."

Dans sa séance du 29 octobre 1685, le Conseil Souverain de Québec examina la question et dit que vu l'arrêt du Conseil du roi du 20 mai qui accorda à la compagnie du Nord la rivière de Bourbon et les terres le long icelle pour faire l'établissement d'une traite de pelletteries et construire des forts, habitations et magasins nécessaires pour le commerce, permettant aussi d'établir des postes sur le lac des Abitibis et un sur le lac Nemiscou, à condition d'apporter à Québec des pelleteries de la traite, - il est décidé que l'arrêt en question aura force de loi. L'ordre du gouverneur, M. de Denonville, pour organiser l'expédition militaire, est du 12 février 1686.

M. Ferland s'exprime ainsi: "Une expédition fut préparée et comme elle devait se faire par terre il fallait pour y réussir des hommes accoutumés à de longues marches, habiles à conduire les canots, capables d'endurer, sans trop se plaindre, les froids les plus piquants, et accoutumés à faire la petite guerre."

M. Gédéon de Catalogne, ingénieur des troupes, formait partie de ce corps. Voici comment il parle dans son journal:

"Les négociants de Québec et Montréal proposèrent de faire un armement pour enlever les trois forts que les Anglais occupaient à

la baie d'Hudson. La chose conclue, on fit l'armement, l'hiver de 1686, composé de trente soldats et soixante-dix Canadiens, commandés par M. Detrois, capitaine des troupes, Duchesny et Catalogne pour commander les soldats; les sieurs de Sainte-Hélène, d'Iberville, Maricour, tous trois frères, et le sieur Lanoue, pour commander les Canadiens. Le cortège se rendit en traînes sur les glaces (au bout du Long Sault, au commencement d'avril, et le premier jour de mai nous arrivâmes à Matawan, où les deux rivières se séparent, la plus petite vers les (Outaouais) et la plus grande au lac de Témiscamingue. De ce lac nous primes à droite, montant une petite rivière où les portages sont fréquents, et de petite baie en petite baie nous gagnâmes la hauteur des terres où se trouve un petit lac qui décharge dans le lac des Abitibis, à l'entrée duquel nous fîmes un fort de pieux et y laissâmes trois Canadiens. Et ensuite nous traversâmes le lac qui se décharge par une rivière extrême ment rapide à la baie d'Hudson, où nous arrivâmes le 18 de juin (1686) avec tous les préparatifs pour prendre le fort."

Dans les quatre volumes de documents publiés à Québec ces années dernières, les noms de Duchesny et Lenoir doivent se lire Duchesny et Lanoue. M. Ferland écrit Duchesny. Cette famille Duchesny n'a aucun parent avec notre famille Duchesny. Quant à Lanoue, c'était un Canadien natif de Montréal.

Le sieur Baqueville de la Potherie, qui vint au Canada l'année 1700, raconte ce qui suit: "La nouvelle de l'usurpation du fort de Bourbon ne laissa pas de toucher sensiblement la compagnie. La perte qu'elle faisait montait à trois cents mille livres, et elle voulut encore en avoir raison. Les associés ayant remontré très humblement à Sa Majesté l'injustice que les Anglais leur faisaient, obtinrent en propre la pleine puissance de la rivière Sainte-Thérèse, par un arrêt du Conseil du 30 mai 1685. Le chevalier de Troyes, capitaine d'infanterie à Québec, vint donc par terre, l'année suivante, avec Sainte-Hélène, d'Iberville et Maricour, trois frères Canadiens, suivis de plusieurs autres, dans le dessein de faire la conquête des forts Monsipi, Rupert et Kichichouanne. Le Père Silvie, jésuite, missionnaire d'un mérite consommé, voulut bien y venir. Ils partirent de Montréal au mois de mars 1686, traînèrent et portèrent sur le dos leurs canots avec leurs vivres une bonne partie du chemin dans le bois où ils trouvèrent les rivières qui avaient charriées. Cette marche dura jusqu'au 20 juin, accompagnée de beaucoup de fatigues, et il fallait être Canadien pour supporter les incommodités d'une si longue traversée. Ils arrivèrent au nombre de quatre-vingt-deux vers Monsipi, qui est au fond de la baie, au 51 degré 17 minutes."

Garneau complète ces narrations: "De Troyes arriva à la baie d'Hudson le 20 juin, après avoir traversé des pays jusqu'alors inconnus, franchi une multitude de rivières, de montagnes et de précipices et enduré des fatigues incroyables. D'Iberville faillit périr en traversant une rivière; son canot chavira dans un rapide et deux de ses hommes se noyèrent."

Les circonstances qui déterminèrent l'expédition de 1686 et le passage de cette troupe par l'Ottawa, sont tout ce que je voulais rappeler. La suite de cette glorieuse campagne est connue.

BENJAMIN SULTZ.

**L'HONORABLE M. CHAPLEAU**

L'honorable M. Chapleau est attendu demain à 12.30 heures par le train du Pacifique.

Le Cercle Lafontaine doit aller en corps saluer à son arrivée l'honorable Secrétaire d'Etat qui a droit aux éloges les plus sincères du grand parti conservateur pour la victoire que nous venons de remporter et dans laquelle il a figuré avec tant d'éclat.

Nous espérons que non-seulement les membres du Cercle Lafontaine mais tous les membres du parti conservateur, et ils se comptent par milliers, comme on le sait, se feront à la fois un devoir et un honneur d'aller acclamer le grand orateur et le grand patriote Canadien français.

Il sera présenté des adresses à l'honorable M. Chapleau par les différentes associations conservatrices de la ville, dans la rotonde du Russell House.

Que tous nos amis y soient.

**NOTES POLITIQUES**

M. J. W. Bain est déclaré élu par une majorité de 171 voix dans le comté de Soulanges.

On dit que M. C. T. Charbonneau, N. P., va être nommé protonotaire conjoint pour le district d'Iberville, et M. Léon Lorrain, avocat, ex-maire d'Iberville, régistrateur pour le comté de Saint-Jean, et M. Jos. Gagnon agent des terres de la couronne pour Montréal.

Le rapport officiel dans le comté de Carleton donne à Sir John A. Macdonald une majorité de 1075 voix; il a obtenu 1691 votes et son adversaire J. K. Stewart 606; ce dernier perdit son dépôt. Il y a dans ce comté 4166 électeurs et 2217 votes ont été enregistrés.

On entend dire de tous côtés, dit le Monde, que le cabinet Mercier va destituer M. Celui-ci, M. Celui-là. Avant de commencer ces jeux là, les libéraux feraient bien de songer que les bureaux publics regorgent de bons petits rouges qui seraient bien en peine de gagner leur vie ailleurs. M. Mercier lui-même a de proches parents dans le service civil, et nous croyons avoir qu'il ne serait pas nécessaire d'inventer des prétextes pour forcer ces messieurs à créer des vacances où pourraient être recueillies les victimes des autocrates de Québec.

Sir Charles Tupper est parti d'Halifax samedi pour Ottawa où il arrivera demain.

L'honorable M. Chapleau est aussi attendu demain à Ottawa.

On dit que M. D. Girouard, M. P. pour Jacques-Cartier, sera le prochain Orateur de la Chambre des Communes. Cette rumeur demande confirmation.

**LA VIE D'UN MISANTROPE**

On écrit de Portland, Maine, qu'un nommé P. Leroyer, possédant une jolie petite fortune en espèces sonnantes, vit dans les bois de Moosehead Lake, à quarante mille de toute habitation humaine, en compagnie d'une indienne qu'il a épousé il y a quelques années.

Leroyer est, dit-on, le type le plus original qu'on puisse imaginer et l'année dernière il a causé une véritable sensation en se montrant à la foire de l'Etat du Maine dans une voiture traînée par un élan. Originnaire d'Europe, Leroyer appartenait à une bonne famille qui l'a élevé avec grand soin; mais l'enfant semblait être né un misanthrope; il avait horreur du monde civilisé et un bon jour il s'en est venu en Amérique, et est allé s'établir aussitôt au milieu des forêts du Maine. C'est là qu'il s'est construit lui-même une mauvaise hutte

où il demeure depuis des années avec la "squaw" qu'il a épousée vivant de chasse et de pêche; mais surtout de la chasse des animaux à fourrure.

De temps à autre il fait avec son élan une excursion dans les villes voisines, où son attelage, son costume de peaux, sa longue chevelure et ses allures singulières ne manquent jamais de faire sensation. Ayant appris l'an dernier qu'il avait hérité d'une certaine fortune dans son pays natal, Leroyer a mis son élan en gage pour une somme de \$260 et, avec cet argent, il est allé recueillir la succession qui lui était échue et qui ne s'éleva guère à moins de \$30,000. Mais il n'a pas été plus tôt mis en possession de sa fortune que le misanthrope par goût est allé retrouver sa hôte et son indienne et reprendre son genre de vie favori au milieu des bois, le s'étant donné d'autre luxe que celui d'un nouveau vêtement en peau de bœuf.

On affirme que Leroyer s'endort chaque nuit sur un oreiller de \$30,000 en or.

**Libre Echange.**

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. Ceci est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Boschee's German Syrup, car la réduction de 36cts par doz a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

**Société St. Pierre**

Les membres de cette société sont avertis que la discussion pour la révision des règlements, de la société St Pierre aura lieu à la séance de mercredi prochain, 2 Mars 1887; ils sont en conséquence invités à assister à la dite séance en aussi grand nombre que possible.

Par ordre  
 CHS. BEROARD  
 Sec. arch.

**-AUX-**  
**Terres Boisées**  
**-DE-**  
**MATTAWAN**  
 CALLANDER, NORTH-BAY  
 STURGEON FALLS  
 CHELENSFORD

**-ET DE-**  
**L'EMBRANCHEMENT**  
**D'ALGOMA**  
 et autres; ou aux prairies de

**MANITOBA**  
**-DU-**  
**NORD-OUEST**  
 Et de la Colombie Anglaise par le

**Pacifique Canadien**

**NOTRE PAYS A L'OUEST**  
 est meilleur que l'Ouest des Etats-Unis et les avantages y sont supérieurs. Si vous ne le croyez pas, venez voir pour vous convaincre.

Le train partant de Montréal traverse les terres boisées du Nipissingue et de l'Algoma, arrêtant à autres places intermédiaires, se rend à Winnipeg et continue sa route jusqu'à Canmore, faisant arrêt à Brandon, Whitewood, Broadview, Regina, Calgary, etc.

Dans ces contrées de Nipissingue, de tout l'Algoma, situées entre Montréal et Manitoba ainsi que dans tout le Nord Ouest Canadien, on y offre d'excellents

**AVANTAGES**  
 aux colons. Nous vendons à

**Prix Réduit**  
**-DES-**  
**BILLETS DE RETOUR**  
 jusqu'aux terres au

**NO DU LAC SUPERIEUR**  
**A TOUT EXPLORATEUR**  
**"BONA FIDE"**  
 Pour plus amples informations s'adresser au BUREAU DE COLONISATION  
 266, RUE ST. JACQUES,  
**MONTREAL**

**XMAS**

**TOBOCCAN**  
 Amélioree "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

**Raquettes**  
 Grand assortiment à bon marché!

Couverts pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rdeaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 centimes.

**LAMPES ELECTRIQUES**  
 \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE**  
**NATIONALE DE COLE,**  
 160 RUE SPARKS,  
 OTTAWA.

**CHANCE DE COMMERCE**  
**A VENDRE.**

**UN FONDS D'ÉPICERIE ET DE**  
 Liqueurs est offert en vente pour argent comptant à prix très réduit. Le poste est situé au centre d'une population ouvrière, au coin des rues BOTELIER et CUMBERLAND, Ottawa, ou l'on pourra s'adresser au bureau du Canada, 524 rue Sussex.

**C. STRATTON**  
 Marchand d'Épiceries  
 EN GROS ET EN DETAIL  
 COIN DES RUES  
 Dalhousie et St Patrick  
 OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de première choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

**BERNARD SIMARD**  
**BOUCHER**  
 Etaw Nos 1 et 2, Marché des produits et viandes, et No 1 marché Ouest

M. SIMARD remercie ses nombreuses pratiques et le public de Hull de l'encouragement libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et le sollicite de nouveau.

M. SIMARD a toujours en mains un assortiment complet de VIANDES FRAICHES SALES et FUMÉES, toujours de première qualité.

Les ordres seront exécutés promptement et livrés à domicile gratis. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

**BERNARD SIMARD,**  
**BOUCHER**

**L'Union Nationale**  
 ABONNEZ-VOUS AU  
**Grand Journal**  
 "L'UNION NATIONALE"  
 PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.  
 \$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines. Donne les prix de marché d'Ottawa. Parait le Vendredi et est déposé à la poste assez tôt pour que les cultivateurs le reçoivent le dimanche.

Magnifiques chromos donnés en prime pour abonnement payé d'avance.

M. ISRAEL DUMAIS, notaire.  
 Agent-général.  
 166 RUE PRINCIPALE,  
 HULL.  
 N. B. - ON DEMANDE DES SOUS-AGENTS.

**BOIS A VENDRE**  
 Bois de corde de première qualité, érabie merisier, épinette rouge, etc., etc. livré à domicile. S'adresser au No 157 rue Broad chez M. Z. Lagacé, hôtelier, en face de la gare du Pacifique.

**Vente à l'Encaie!**  
 DE  
**CHAUSSURES**  
 Chez Moodie & Freres,  
 193 rue Sparks, Ottawa.

Vente tous les soirs de la semaine, à 7 heures.  
 A. B. Macdonald,  
 Encanteur.

**B. G.**

**BIG PUSH.**

**Tapis à Sacrifice.**  
 237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.  
 Strictement un seul prix.

**BRYSON**  
**GRAHAM**  
 et Cie.,  
 150, 152, 154, rue Sparks.

**AVIS**

Il est donné avis que la première assemblée générale annuelle des actionnaires de "The Lake Témiscamingue Colonisation Railway Company" aura lieu MARDI, premier jour de Mars prochain (1887) à huit heures P. M. au palais Archevêque d'Ottawa dans la cité d'Ottawa afin de procéder à l'élection de neuf directeurs pour l'année prochaine et pour les autres fins générales de la compagnie.

Par ordre du Bureau de Direction,  
 LASALLE GRAVELLE,  
 Secrétaire-Trésorier.  
 Ottawa, 19 Février 1887.

**WOODCOCK'S**  
**CHAPEAUX EN FEUTRE**  
 Seulement 25cts chaque.

**MAGASIN**  
**DE**  
**MODES!**  
 A BON MARCHÉ

**CHAPEAUX EN FEUTRE**  
 Seulement 25cts chaque.  
 Meilleurs avantages à Ottawa  
**39, rue Sparks**

**CONTRAT DE LA MAILLE.**

DES SOUMISSIONS adressées au Maître Général des Postes seront reçues à Ottawa jusqu'à midi le 11 mars 1887 pour le transport des Mails de Sa Majesté, sous les conditions d'un Contrat pour un terme de quatre années six fois par semaine, aller et retourner, entre North Gower et Ascoode (Station du chemin de fer) à partir du 1er Avril prochain.

Des avis imprimés contenant des renseignements plus détaillés au sujet des conditions du Contrat projeté seront en vente aux Bureaux de Poste North Gower, et Stations de Kar et Ascoode, où l'on pourra, aussi, se procurer des formules de soumission.

T. P. FRENCH,  
 Inspecteur des postes  
 Bureau de l'Inspecteur  
 des Postes, Ottawa.  
 12 Février 1885